

A travers les Sociétés

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **1 (1913)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-248564>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

fiait à la fois *volonté* et *bonheur*. Le philosophe français contemporain Henri Bergson s'inspire ici du même thème que nos ancêtres: n'est-ce pas curieux?

* * *

Les cloches sonnent, sonnent, sonnent dans le pays païen de jadis. Devant un grand feu de bois, une petite fille est assise, écoutant le chapelain lui raconter la vie des martyrs. Ses yeux s'agrandissent d'émotion, son cœur bat d'une telle force qu'il lui faut l'air libre. Des ombres fantastiques l'entourent, le vent hurle et les vagues noires du grand lac font rage. Elle ne s'en aperçoit pas. Le cri de son âme fervente est plus fort que l'orage: « Marie, sainte mère de Dieu, fais de moi une sainte qui puisse sauver le monde! »

Oui, rêve et espère, petite fille des bords du Vettern! Tu es bien cachée, et ton pays aussi. Dans le monde civilisé, on ne se doute guère de votre existence, au delà de la grande mer et des forêts impénétrables. Mais la vie te prépare déjà ses joies et ses souffrances. Elle te mènera dans les cours des rois, au palais du pape, dans les pays étrangers, jusqu'en Palestine. Elle te permettra, veuve et âgée, de faire entendre les vibrations des cordes de ton âme. Tu seras l'interprète des pensées et des sentiments secrets de tes contemporains; tu seras la voix du peuple suédois, qui retentira jusqu'au delà des frontières. La première fois que le monde a prononcé ton nom, Suède, cela a été pour l'associer au nom d'une femme: *Brigitte*, le plus grand poète du Nord au moyen âge († 1373).

Par ses œuvres: « Révélations extravoyantes », par la fondation d'un ordre religieux et du couvent de Vadstena, centre des lumières de ce temps dans le Nord, et la première université, pourrait-on dire, elle a creusé un sillon si profond dans l'histoire du développement humain que son souvenir vit encore. Jamais un Suédois ne pourra passer dans la vallée du Vettern (qui ressemble beaucoup à celle du Léman) sans penser à elle. Et à l'étranger, des milliers de voix s'élèvent encore, disant: « Sainte Brigitte, priez pour nous. » — Ainsi s'est accompli le rêve de son enfance, et le pape lui-même a enregistré son nom au livre d'or des saints.

* * *

Le 28 octobre 1412. Sur le pont d'un navire battant pavillon royal, au port de Flensbourg, une femme vient d'expirer. Ses yeux, maintenant fermés, ont été des plus clairvoyants de son temps. Dans son cerveau, la plus grande pensée politique du Nord: l'union de la Suède, de la Norvège et du Danemark, a pris naissance, et ses mains habiles l'ont mise à exécution. Les grands seigneurs ambitieux et turbulents des trois pays se sont courbés devant elle. Elle leur a tenu tête avec un tact si parfait et une intelligence si perspicace que la paix a régné, et que les trois pays ont été florissants sous son règne. Il n'est donc pas étonnant que la mort subite de *Marguerithe la Grande* ait profondément attristé ses royaumes. Mais le navire qui, à travers les tempêtes et les brouillards d'automne, ramène doucement la reine morte au pays natal, ramène en même temps sa pensée grandiose: l'union. Car aucun de ses successeurs n'a jamais pu jouer aussi habilement qu'elle de cet instrument délicat. Sous leurs doigts lourds, l'harmonieux triple accord s'est brisé en discordances sanglantes. Et il ne restait à la Suède qu'à suivre le chemin des Stures et de Gustave Wasa.

* * *

Sur la glace du lac Maelar, un traîneau vole vers Stockholm avec la rapidité du vent. Le chef des Suédois, Sten Sture, y est couché inerte, blessé à mort dans la bataille qu'il vient de livrer aux Danois (1520). L'ennemi le poursuit, mais ne doit pas savoir que l'armée suédoise est sans chef, maintenant. En avant donc, en avant! Enfin, voilà la ville et le château, où sa jeune femme attend le héros victorieux. Et on le lui apporte, blême et immobile, avec la nouvelle que les Danois vont cerner la capitale! Son cœur sanglote, mais elle n'a pas le temps de verser des larmes, la jeune veuve de 21 ans! Les hommes sont indécis et découragés: eh bien! c'est elle qui sera sur la brèche! L'œuvre de son mari, il faut qu'elle l'achève; le château et la ville qu'il lui a confiés pendant son absence, il faut qu'elle les défende! La patrie avant tout! Pas une minute à perdre! Elle donne des ordres, et ses paroles enthousiastes illuminent tous les cœurs. Aidée par un sénateur fidèle, elle prend le commandement du château. Elle va aux remparts, la tête haute, tenant dans ses petites mains fermes le sort de toute la Suède. Et c'est ainsi que

la représente la statue dévoilée le mois dernier dans la cour du château de Stockholm, qu'elle défendait autrefois si héroïquement, elle, *Christine Gyllenstierna*.

(A suivre.)

Esther MONTELIUS.

De-ci, De-là...

Conseils du mois:

« La morte-saison d'hiver, la plus cruelle, va se généraliser dans un grand nombre de métiers. Ouvriers, ouvrières de l'aiguille, du vêtement et de la mode, tapissiers, menuisiers, ébénistes, relieurs, verront leurs salaires réduits ou supprimés. Diminuons la gêne et la souffrance causées par le chômage, en donnant à exécuter tout de suite les travaux que nous avons à faire: trousseaux, layettes, vêtements à réparer, meubles à recouvrir, livres à relier, etc. »

« Voici les notes de fin d'année: payons-les sans retard pour ne pas risquer de faire perdre à nos fournisseurs l'intérêt de leur argent. »

Nous extrayons ces lignes du coquet calendrier pour 1913 de la L. S. A., que l'on peut se procurer, pour 20 centimes, par les soins de l'administration du *Mouvement Féministe*.

* * *

Les résultats d'une enquête faite, dans le nord de l'Irlande, sur les conditions du travail dans l'industrie de la lingerie, viennent d'être publiés. Il en ressort que sur près de 600 ouvrières enquêtées, 89 sont payées 20 cent. l'heure, 383 entre 10 et 20 cent. l'heure, et 168 moins de deux sous l'heure. Sur 118 brodeuses, desquelles on exige une très grande habileté, 12 gagnaient 20 cent. l'heure et 97 moins de 20 cent. Sur 39 fines lingères, il n'y en a pas une qui gagne plus de 20 cent. l'heure, et 37 qui sont payées au-dessous de ce taux.

Dédié à tous ceux qui n'ont pas encore compris la raison d'être des revendications féministes.

* * *

En Angleterre, la Chambre des Communes a voté, dernièrement, que le fouet serait infligé à tous les souteneurs en état de récidive. La même mesure avait déjà été décidée à l'égard des proxénètes mâles condamnés pour la première fois. Et quelle que soit notre horreur des punitions corporelles, brutales et dégradantes, nous ne pouvons nous empêcher de trouver qu'à d'aussi répugnants personnages convient ce répugnant châtement.

* * *

Les femmes et la magistrature.

La Commission du Grand Conseil zurichois pour la révision de la procédure civile, a décidé d'incorporer à la loi un article permettant d'élire les femmes, de nationalité suisse, au poste de substitut du greffier du tribunal de district. Cette décision est motivée par un cas récent: une femme, employée au tribunal de Zurich, était proposée pour un poste de substitut, mais la cour d'appel avait déclaré cette nomination illégale.

* * *

Si l'habitude s'est prise de voir des femmes en grand nombre dans les salles des Universités, il est malheureusement moins fréquent d'en trouver dans les chaires professorales, et c'est pourquoi on nous prie de signaler que quatre femmes donnent, ce semestre, des cours de privat-docent à l'Université de Genève. Ce sont: M^{me} Dufour-Brocher (*Introduction à l'Histoire de la Philosophie*); M^{me} D. Pasmanik: *Stuart Mill économiste et philosophe*); M^{me} Huguenin, Dr (*Ophthalmoscopie*); et Mlle L. Stern, Dr (*Les processus chimiques de l'organisme animal*).

Nous espérons que c'est là une première étape, et que bientôt nous verrons en Suisse des femmes titulaires officielles de chaires universitaires.

A travers les Sociétés

Sous cette rubrique, nous réserverons toujours une place dans nos colonnes aux informations que les Sociétés féminines ou d'intérêt féminin de la Suisse romande voudraient communiquer à nos lecteurs: annonces de conférences d'intérêt général, brefs comptes-rendus de séances, programmes d'activité, etc. Les textes destinés à cette rubrique doivent être envoyés à la rédaction du *Mouvement Féministe* avant le 30 de chaque mois, dernier délai.

Genève. — Association pour le suffrage féminin. — Le mois de décembre n'étant guère favorable aux réunions de propagande, nous

nous sommes bornés à organiser à l'avance nos séances de janvier: conférence à la campagne, meeting en faveur de la loi sur les « prud'femmes ». Cependant, nous avons pu réunir, le 18 décembre, de concert avec l'Union des Femmes, un public relativement nombreux et très attentif, pour entendre M. Broda, directeur de la revue *Les Documents du Progrès*, parler des *Professions féminines de l'avenir*. L'orateur nous a conduits en Amérique, en Australie, en Finlande, pays qui, par leur évolution féministe déjà accomplie, nous présentent un tableau de ce que seront à l'avenir les professions accessibles aux femmes, et il a déclaré très nettement que si, dans ces pays, la femme n'était pas toujours maintenue dans un état d'infériorité économique, elle le devait à l'influence de la coéducation et du suffrage féminin. — Le « thé suffragiste » du 6 janvier a été consacré à la lecture et à la discussion de quelques pages de Hilly sur le droit de vote des femmes. E. Gd.

Union des Femmes. — Deux réceptions ont eu lieu au cours du mois de décembre: l'une en l'honneur de Mme Dora Melegari, la seconde, organisée par le Comité du Suffrage et par l'Union, en l'honneur de Mme Séverine. Mme Melegari a été charmée de l'accueil dont elle a été l'objet. L'élève de Jules Vallès, Mme Séverine, a répondu aimablement, en des formules simples et charmantes, aux questions qui lui ont été posées, et ces réponses n'ont pas été, pour ceux qui les entendaient, dépourvues d'intérêt. Celles d'entre nous qui ont eu le plaisir d'échanger quelques idées avec ces deux femmes célèbres, auront certainement appris quelque chose.

Dans une conférence fort bien donnée, Mme Gautier a transporté son auditoire dans la Grèce et dans des îles de l'Archipel. De belles projections illustraient ce voyage. Les auditeurs ont apprécié comme elle le méritait la causerie de Mme Gautier. T. P.

Section genevoise de la Société d'Utilité publique des Femmes suisses. — Le 15 décembre a eu lieu la séance annuelle de distribution de récompenses aux domestiques ayant servi 5, 10, 20 ans, et plus, dans la même famille. 18 diplômes, 8 brochures et 3 montres ont été distribués. Après une allocution de la présidente, les élèves du « Rucher » ont exécuté des chants et servi du thé; puis Mlle Wanner a parlé de la Société de secours mutuels en cas de maladie fondée par la Section genevoise, et a obtenu quelques nouvelles adhésions. C. L.

Ligue de Femmes suisses contre l'alcoolisme. — Le mois de décembre ramène chaque année la distribution du calendrier à effeuiller, patriotique et antialcoolique, édité par la Ligue. Dans toutes les classes primaires du canton, ce calendrier est remis, par les soins des Commissions de quartier, aux régents et aux régentes. Beaucoup d'entre eux font lire à haute voix par les élèves les maximes antialcooliques ou morales du feuillet du jour et y ajoutent quelques développements et réflexions: c'est une petite pierre apportée à l'édifice, à la création d'une mentalité nouvelle sur la question de l'alcool.

Par esprit de solidarité pour la lutte antialcoolique menée si courageusement en Valais, par le chanoine Gross, dans des conditions assez difficiles, la Ligue a organisé un thé avec musique à l'Union des Femmes. Grâce au concours de beaucoup de bonnes volontés et des voix charmantes de Mmes Rochette et Andina, la réussite a été complète et nous avons pu envoyer 310 fr. au chanoine Gross. B. R.

Vevey. — *Union des Femmes.* — Cette société vient d'organiser des cours gratuits de cuisine à l'auto-cuiseur. Mme Lüthy et Mlle Rieder avaient bien voulu se charger de l'enseignement théorique et pratique, et ces cours, au nombre de trois, furent suivis par une soixantaine de personnes, hommes et femmes.

Ils visaient soit les ouvrières, soit les femmes appelées à travailler hors de chez elles ou à la campagne, et avaient pour but de leur enseigner à utiliser le seul moment disponible (l'heure avant le départ pour la fabrique!) pour la préparation d'un repas sain, réconfortant, et dont le prix de revient varie de 15 à 25 cent. par personne.

En vulgarisant ainsi l'emploi de l'auto-cuiseur et en opposant au renchérissement croissant de la vie une série de menus appétissants autant qu'acceptables comme prix, l'Union des Femmes a fait là, par l'entremise dévouée de ses excellentes « propagandistes », une besogne utile et fort intéressante. O. F.

Société d'Utilité publique des Femmes suisses. — Un nouveau

journal, mensuel, organe de cette Société, paraîtra, dès le 20 janvier, sous ce titre: *Zentralblatt des Schweiz. Gemeinnützigen Frauenvereins*. Son prix modique (1 fr. pour les membres, 2 fr. pour les non-membres) le met à la portée de chacun. Les présidentes des Sections donneront à cet égard tous les renseignements qu'on voudra leur demander. C. L.

DIXIÈME CONGRÈS INTERNATIONAL DES FEMMES

*Œuvres et institutions féminines.
Droits des femmes.*

Voici le programme de ce Congrès, organisé par le Conseil national des Femmes Françaises (Secrétariat: 1, avenue Malakoff, Paris), et qui aura lieu à Paris, du 2 au 7 juin 1913:

Première Section. — Assistance et Hygiène. — 1° Rôle de la femme dans les œuvres de bienfaisance depuis dix ans; 2° Amélioration du logement ouvrier; 3° Organisation de lavoirs gratuits pour la classe ouvrière. — Hygiène: 1° La femme dans la lutte antialcoolique; 2° Son rôle dans la lutte contre la tuberculose.

Deuxième Section: Education. — 1° Le but de l'éducation étant la formation du caractère, comment le système d'éducation de votre pays répond-il aux exigences et tendances de la vie moderne? 2° Comment lutter contre la démoralisation de la jeunesse par le journal, l'image, le théâtre, les spectacles, etc.; 3° La fréquentation scolaire. Les classes de garde. Terrains de jeu.

Troisième Section: Législation. — 1° Puissance paternelle (Droits de la mère); 2° Capacité civile de la femme mariée; 3° Suppression de toute mesure d'exception à l'égard de la femme en matière de mœurs.

Quatrième Section: Travail. — 1° Protection du travail; 2° Relèvement du salaire.

Cinquième Section: Suffrage. — 1° De la nécessité pour les femmes de détenir une part de souveraineté nationale au triple point de vue juridique, économique et moral; 2° De l'influence du vote des femmes sur les questions d'hygiène, de moralité, d'éducation, etc., et des résultats obtenus par elles dans les pays où la femme est investie du droit de vote.

Sixième Section: Sciences, Arts, Lettres. — Les femmes à l'Université.

Septième Section: Paix. — Les femmes et la Paix.

Spécialité de Chocolats des premières Marques

THÉ DE CHINE ET DE CEYLAN

Mlle C. WANGLER

15, Place du Molard

A côté de la Station des Tramways.

MAISON C. DE L'HARPE

LINGERIE très soignée

MOUCHOIRS en tous genres

COUVERTURES

de laine blanche et de couleurs

Fusterie, 12, GENÈVE — TÉLÉPHONE 21-25

GENÈVE. — IMPRIMERIE PAUL RICHTER, RUE D'ALFRED-VINCENT, 10